

## PLAISIRS

## SOCIÉTÉ

Il suffit de se promener dans la face francophone de Twitter pendant quelques minutes pour prendre un peu la mesure du phénomène d'étiollement. En ces lieux où la pensée s'exprime sur le vif dans un format contraint de 140 caractères, forcément les concepts dépassant plus de deux syllabes, comme le souligne l'acteur et réalisateur britannique Ralph Fiennes, ont rarement droit de cité.

# Une langue qui s'étirole, 140 caractères à la fois



FABIEN DEGLISE

**C'**est le débat récurrent qui colle depuis toujours à la peau de la modernité: les outils de communication actuels seraient-ils en train de mettre en péril la qualité de la langue qu'on parle et surtout de celle qu'on écrit?

La question est claire. La réponse, elle, est assez floue pour donner de la réminiscence à ce questionnement sans fin et surtout permettre à l'acteur et réalisateur britannique Ralph Fiennes de remettre sur le feu le chaudron de cette polémique technolinguistique, il y a quelques jours à peine.

C'était à l'occasion du Festival du film de Londres — une institution vieille de 55 ans tenue par le British Film Institute (BFI). Fiennes dénonçait, dans les pages du quotidien anglais *The Telegraph*, un étiollement de la langue anglaise induite par la multiplication des échanges sociaux en format numérique, mais aussi par un monde «de phrases tronquées et de petites phrases» dont les frontières ont été tracées, entre autres, par le site de microclavardage Twitter.

Pour lui, le langage «s'érode». Ça s'entend et ça se lit. «Notre expressivité et notre habileté avec certains mots s'estompent de telle manière qu'une phrase avec plus d'une proposition et un mot avec plus de deux syllabes sont désormais un problème pour nous», écrit-il en soulignant au passage la difficulté avec laquelle les aspirants acteurs se frottent aujourd'hui à la «densité des textes de Shakespeare». La faute des réseaux sociaux, estime l'artiste, attristé par tous ces longs mots et cette grammaire d'un autre temps qui ne semblent pas vouloir résister à l'instantanéité, à l'ubiquité, à la concision et à la rapidité du présent.

## La sphère francophone

Le reproche n'est pas nouveau. Il peut aussi être facilement transposé dans d'autres zones linguistiques comme la sphère francophone, où, selon la logique du *Spider* de Cronenberg, les outils de communication et les tics langagiers qui découlent de leur usage malmèneraient la biodiversité de langue en encourageant l'utilisation de mots courts aux dépens des plus longs.

Et tant pis pour la nuance, la précision et, pour quoi pas, la poésie.

Il suffit en effet de se promener dans la face francophone de Twitter pendant quelques minutes pour prendre un peu la mesure du phénomène d'étiollement. En ces lieux où la pensée s'exprime sur le vif dans un format contraint de 140 caractères, forcément les concepts dépassant plus de deux syllabes, comme le souligne l'acteur et réalisateur britannique Ralph Fiennes, ont rarement droit de cité.

Le terreau est fertile pour le verbe «dire», préféré aux plus complexes «exprimer», «formuler», «murmurer», «dévoiler», «affirmer» ou «divaguer», qui peinent à trouver leur place dans si peu d'espace. Même chose pour les «extraordinaire», «transcendant», «délicat», «excellent», «remarquable», «convenable», «honorable», qui souvent se résument à «bon» ou encore «très bon».

Ainsi, les idées vaporeuses deviennent *weird*. Les projets consensuels perdent un peu de leur texture dans un *cool* et le consciencieux, avec ses 13 caractères, finit toujours en *bien*, sous la pression d'une case préformatée qui laisse passer l'essentiel, oui, qui marque les esprits par la concision qu'elle impose, re-oui, mais qui le fait un peu au mépris de la biodiversité des lexiques.

## Des exceptions confirment la règle

L'appauvrissement est en marche et vient aussi avec ses résistants, comme Jean-Yves Fréchette et Jean-Michel Le Blanc, qui, depuis quelques années, cherchent à donner corps à la twittérature, un croisement entre Twitter et la littérature. Ces jeux de mots en ligne cherchent à démontrer à la face du monde que le message dans ce médium peut parfois sortir de son anémie numérique. A condition de s'en donner la peine.

Morceau choisi: «*La nuit se lève sur la nuit disloquée. Elle n'enlumine plus la voracité des monstres qui gouvernent le monde. Elle attend la fin du sablier*», peut-on lire dans *Tweet rebelle*, une version papier de la création en ligne de M. Fréchette (@*pierrepaupleau* pour les intimes) que la maison d'édition l'Instant même vient de publier. *Le compte des mille et un tweets*, de Jean-Michel Leblanc (@*Centquarante*), a également été lancé le même jour.

Sur le web, le père du tweet lyrique mentionné ci-haut s'insurge contre les oiseaux de mauvais augure qui prétendent que la technologie fait de nous des humains branchés moins riches en mots. Mais il reconnaît toutefois qu'il faut généralement prendre son temps pour abuser de la diversité de sa langue et introduire dans ses gazouillis des «disgracieuse» plutôt que «laide» ou encore des «traumatisme» au lieu de «choc». Du



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le langage s'érode, et ce serait la faute des réseaux sociaux avec tous ces longs mots régis par les 140 caractères qui ne semblent pas vouloir résister à l'instantanéité, à l'ubiquité, à la concision et à la rapidité du présent.

temps qui s'avère toutefois une denrée bien rare dans une époque en accélération où désormais, l'internaute peut jongler avec des communications dans trois réseaux sociaux différents, en format mobile ou pas, tout en tenant les rênes de sa vie professionnelle et familiale. En gros.

## Des mots à sauver

Le constat est cruel, mais abdication n'est pas nécessairement un mot de 10 caractères à encourager dans les circonstances. Idée d'action? Il y a quelques jours, la Société Radio-Canada a invité ses auditeurs à relever le défi de la twittérature en leur demandant de produire des micro-messages dans lesquels le mot-clic (ce que les anglos appellent *hashtag*) #temps devait trouver sa place.

L'idée a donné des assemblages de caractères — pas plus de 140 — pour le moins savoureux révélant que l'abonné de Twitter peut mettre de

la bonne volonté linguistique dans ses échanges quand on lui propose des sources d'inspiration. Le mot-clic en faisait office.

Pourquoi donc ne pas établir en ligne une base de données de mots longs à sauver de la disparition numérique et dans laquelle l'internaute pourrait parfois puiser pour stimuler la biodiversité de sa langue? On fait bien ça pour les semences de tomates...

Dans cette banque de mots à préserver, on pourrait d'ailleurs commencer par faire entrer «pluralité» ou «hétérogène», pour mieux les lustrer, tout comme «monotonie» et «uniformité», pour mieux les affronter.

Pourquoi pas.

*Vous pouvez aussi suivre notre journaliste sur Twitter: <http://twitter.com/FabienDeglise> et sur Google +: Fabien Deglise.*

## LIVRES

# Mille et une attractions dans le monde

HÉLÈNE CLÉMENT

**C'**est Philippe Bergeron, président fondateur d'Uniktour, une entreprise spécialisée dans la conception de voyages exotiques sur mesure, qui a donné l'impulsion de départ pour la réalisation du livre *Les 50 plus beaux itinéraires autour du monde*, publié chez Ulysse. Du coup, toute l'équipe de conseillers de la petite agence québécoise a embarqué. Résultat: une jolie boîte à outils pour imaginer son futur voyage.

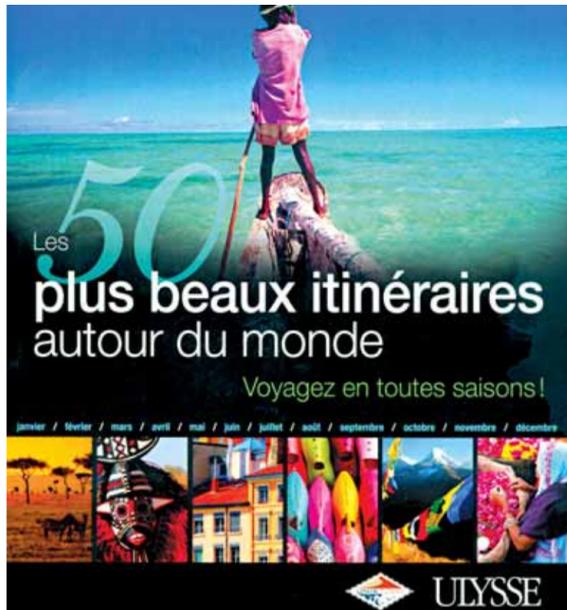
Dans ce livre en belles images agrémentées de capsules informatives et d'encadrés sur des faits étonnants, rien n'oblige le lecteur à suivre au jour le jour les circuits suggérés. On peut simplement s'en inspirer pour organiser son périple.

Les 50 circuits de ce recueil de 204 pages ont été construits et expérimentés par les conseillers de l'agence, de sorte qu'ils soient accessibles à tout voyageur. La plupart se retrouvent d'ailleurs sur le site web du voyageur.

On doit toutefois la signature graphique de ce bel ouvrage à Pascal Biet, directeur artistique chez Ulysse. Si la mission de l'artiste était ici de créer un univers visuel stimulant, eh bien, c'est réussi. Il suffit de feuilleter quelques pages du livre pour se mettre à rêver de voyages.

*Les 50 plus beaux itinéraires autour du monde* amène le lecteur à la découverte de plus d'une quarantaine de pays, dont la Tanzanie, l'Ouzbékistan, l'Australie, le Japon, le Canada, l'Italie, le Bhoutan, Cuba, l'Antarctique, le Myanmar... Tous les continents sont représentés.

Chaque circuit, d'une durée de 6 à 21 jours, aborde l'aventure en fonction d'une thématique caractéristique du pays: grande migration en Tanzanie, retraite de yoga au Tamil Nadu en Inde, safari aux gorilles au Rwanda, découverte du vaudou au Bénin, saut du Gaul au Vanuatu, mythique route 66 aux États-Unis, sur les pas d'Agatha Christie en Égypte... Au fil des chapitres, on découvre des pays, des peuples, des personnages illustres, des animaux, des paysages, des cultures. Chaque itinéraire est tracé sur une carte et classé en fonction des mois les plus propices à sa réalisation. Pourquoi, par exemple, aller au Japon en avril? «*Pour y voir les sakuras (cerisiers en fleurs) à Tokyo, Kyoto et Hiroshima au début du mois, et un peu plus tard en avril dans les autres régions plus au nord. C'est aussi l'occasion d'assister aux danses des cerisiers (Miyako Odori) des geishas.*»



Un beau livre sur papier glacé qui donne le goût de tout planter là, de faire ses bagages et de mettre le cap sur l'une ou l'autre des destinations suggérées par les conseillers d'Uniktour.

■ *Les 50 plus beaux itinéraires autour du monde* — Voyagez en toutes saisons!, Les Éditions Ulysse (Art de vivre Ulysse), Canada, 2012, 204 pages.

Les aficionados des guides Lonely Planet auront du plaisir à feuilleter le livre *1000 choses à voir dans le monde*, préfacé par Tom Wheeler, le fondateur de la maison d'édition australienne. «*Je suis allé dans tant de lieux à travers le monde après en avoir juste eu une image sur une affiche, dans un film, lors d'une exposition... Fasciné, intrigué, charmé; un petit déclin avait suffi. Des années se sont parfois écoulées avant que je n'entreprenne le voyage, mais en atteignant mon objectif, je me dis toujours: eh bien, nous y voilà, je découvre enfin cet endroit.*»

L'ouvrage de 350 pages invite les voyageurs à découvrir des lieux marquants, drôles, romantiques, étonnants. Des phénomènes troublants aussi. Comme le spectre de Brocken en Allemagne, qui tire son nom du plus haut sommet du massif Harz, en Saxe-Anhalt. Et des énigmes, comme le Loch Ness en Écosse ou le Yéti dans l'Himalaya.

Mille curiosités classées en



une centaine de thèmes: chefs-d'œuvre architecturaux à revisiter; châteaux de légende aux édifices les plus insolites; paysages à vous couper le souffle: canyons vertigineux, plages incroyables ou geysers bouillonnants; lieux cultes, des panthéons sportifs aux pèlerinages rock; spectacles du règne animal: majestueuses migrations, attaques de prédateurs; cités perdues...

Chaque lieu propose un court texte informatif, des suggestions et des informations pratiques, ainsi que des renseignements sur sa situation géographique et la façon de s'y rendre.

Le chapitre «*Dix sites en danger*» n'est pas dépourvu d'intérêt. Il conseille aux voyageurs d'agir pour leur préservation en choisissant les destinations moins fragiles. Des lieux à consommer avec modération: le site archéologique d'Abou Mena en Égypte, la ville coloniale de Coro au Venezuela, le parc des Everglades en Floride, les monuments médiévaux au Kosovo, les tombes des rois du Buganda en Ouganda, la barrière de corail au Belize, les rizières en terrasse aux Philippines et la ville ancienne de Bakou en Azerbaïdjan...

■ *1000 choses à voir dans le monde* — Les plus belles curiosités de la planète, Editions Lonely Planet, septembre 2011, 348 pages.

Collaboratrice du Devoir

## Bon voyage

**DESTINATIONS 2012**

**AFRIQUE DU SUD + 7751 \$**  
26 jours + 11 mars au 6 avril 2012 + 36 repas

**RUSSIE + 7238 \$**  
28 jours + 9 sept. au 6 oct. 2012 + Tout Inclus  
Kiev, Moscou, St-Petersbourg et croisière 17 jours

**BULGARIE-MACÉDOINE + 5732 \$**  
23 jours + 1<sup>er</sup> au 23 juin 2012 + 41 repas

**INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2011 ET OBTENEZ 100\$ DE RABAIS**

**LES GRANDS VOYAGES DE CULTURE DE 23 JOURS ET PLUS**

**VOYAGES CULTURELS VIP**

3027, RUE SAINT-DENIS  
MONTRÉAL, Q.C.  
H2X 3L6  
T. 514-844-0407 • 1-866-481-4425  
WWW.VOYAGESCULTURELSVIP.CA

**VOYAGES CULTURELS VIP**

**SPÉCIALISTE DES VOYAGES EN PETITS GROUPES**

**80 DESTINATIONS ITINÉRAIRES AU CHOIX DE 15 À 30 JRS**

**VOYAGES GUIDÉS POUR PETITS GROUPES 8 À 20 PERSONNES**

**VOYAGES PERSONNALISÉS GUIDÉS OU NON 2 À 8 PERSONNES**

**LES GRANDS VOYAGES DE CULTURE : 23 JOURS ET PLUS**

**VOYAGES CULTURELS VIP**

3027, RUE SAINT-DENIS  
MONTRÉAL, Q.C.  
H2X 3L6  
T. 514-844-0407  
WWW.VOYAGESCULTURELSVIP.CA

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Jean de Billy au 514 985-3456 :: jdebilly@ledevoir.com